

# **Two-home adults and children : long-lasting or transitory family situation ? The case of France**

Proposal to the 2012 EAPS conference

Topic : Families and household/ Convenor : Esteve

Laurent Toulemon et Sophie Pennec<sup>1</sup>

**Note to convenor : This text is in French but we are translating it and we should be able to send you an English version very soon.**

## **Contexte de la proposition**

Depuis 2004, un grand nombre d'enquêtes de l'Insee utilisent une version nouvelle du Tableau de composition du ménage (TCM), qui recense l'ensemble des habitants du logement, y compris ceux qui vivent également dans un autre logement habituel, et contient quelques renseignements sur les autres logements habituels des ménages (Toulemon et Pennec, 2010). La mise en commun des différentes enquêtes de l'Insee utilisant ce nouveau TCM permet de mesurer précisément la fréquence de la multi-résidence en France, et de mieux connaître les caractéristiques des personnes qui, à une date donnée, déclarent vivre dans plusieurs logements habituels (Toulemon et Denoyelle 2011).

Le dispositif Statistiques sur les ressources et les conditions de vie (SRCV-SILC) apporte une dimension longitudinale à cette observation. On peut ainsi observer les changements de situation, « entrée » en multi-résidence ou « sortie » de la multi-résidence. Un premier travail exploratoire, réalisé sur des données provisoire des enquêtes SRCV de 2004 à 2006, a permis de valider l'hypothèse de double compte des personnes en multi-résidence et de proposer une estimation non biaisée, en s'appuyant sur la mesure des changements de situation d'une année à l'autre. La multi-résidence est à la fois fréquente (de l'ordre de 4%, avec un mode principal supérieur à 10% autour de 20 ans et un pic secondaire étalé entre 55 et 90 ans) et brève : entre un tiers et la moitié des personnes ayant deux logements habituels à une vague n'en ont plus qu'un à la vague suivante, selon les hypothèses faites sur les personnes perdues de vue (Toulemon et Pennec, 2009).

Dans la présente contribution, nous proposons de reprendre ces résultats pour la France, en les approfondissant dans trois directions : tout d'abord, l'utilisation de cinq ou six vagues (de 2004 à 2008 ou 2009) permettra d'affiner les hypothèses sur l'hétérogénéité de la population et d'estimer la fréquence des épisodes successifs de multi-résidence au cours de la vie ; ensuite, la validation des situations résidentielles et familiales des personnes repérées comme ayant plusieurs logements à une date donnée permet d'éliminer des erreurs de codage qui, bien que rares, engendrent une « fausse » instabilité familiale ; enfin, la description de la situation familiale des personnes vivant

---

<sup>1</sup> Institut national d'études démographiques (INED), 133, Boulevard DAVOUT, F-75980, PARIS Cedex 20, France.  
[toulemon@ined.fr](mailto:toulemon@ined.fr) et [pennec@ined.fr](mailto:pennec@ined.fr)

dans plusieurs logements habituels permettra de mieux comprendre les situations concrètes, très diverses, associées à la multi-résidence.

### **Descriptif du projet**

Les recensements sont fondés en France sur l'assimilation entre logements et ménages. Au sein d'un ménage, les individus sont éventuellement regroupés en famille, et chaque habitant est affecté à une et une seule résidence principale. À l'inverse, les enquêtes de l'Insee auprès des ménages utilisant le nouveau Tableau de composition des ménages (TCM) se fondent sur une liste des habitants qui inclut des personnes qui vivent aussi habituellement ailleurs (Toulemon 2011). Le nouveau TCM permet de construire des « unités de vie » au sein des logements et contient une information complète sur les liens familiaux entre habitants du logement.

Les situations de multi-résidence ainsi repérées ne sont pas marginales, puisque 7% des personnes des échantillons de différentes enquêtes réalisées par l'Insee déclarent avoir un autre logement habituel, et que 11% des logements sont concernés par la multi-résidence d'au moins un de ses membres (Toulemon et Denoyelle, 2011). Une fois corrigé le fait que les personnes ayant plusieurs logements dans le champ de l'enquête ont une probabilité plus forte d'inclusion dans l'échantillon, la fréquence de la multi-résidence est estimée à 4% des habitants, avec un mode autour de 20 ans et un mode secondaire après 55 ans (Toulemon et Penneec, 2010).

Le dispositif Statistiques sur les ressources et les conditions de vie (SRCV), panel rotatif annuel renouvelé par neuvième, permet à la fois de décrire la fréquence des épisodes de multi-résidence et d'estimer leur durée. Il permet ainsi de savoir quelles catégories de population sont les plus concernées et de décrire la dynamique des situations familiales et financières des personnes vivant à cheval entre plusieurs logements. Les situations de multi-résidence sont très diverses ; en particulier, la durée de ces épisodes est un élément fondamental de leur définition.

Un premier travail exploratoire, réalisé sur des données provisoires des enquêtes SRCV de 2004 à 2006, a montré que la multi-résidence est le plus souvent brève : entre un tiers et la moitié des personnes ayant deux logements habituels à une vague n'en ont plus qu'un à la vague suivante, selon les hypothèses faites sur les personnes perdues de vue (Toulemon et Penneec, 2009). L'utilisation de cinq vagues SRCV (de 2004 à 2008-2009) permettra d'affiner les hypothèses sur l'hétérogénéité de la population et les épisodes successifs de multi-résidence au cours de la vie ; la description de la situation familiale des personnes vivant dans plusieurs logements habituels et de son évolution permettra également de mieux comprendre les situations concrètes associées à la multi-résidence.

### **Références**

TOULEMON Laurent, PENNEEC Sophie, 2009, "Two-home adults and children: long-lasting or transitory family situation? The case of France". Communication à la séance Session 501, Unions, families and households, XXVI IUSSP International Population Conference, Marrakech, 27 septembre-2 octobre 2009, 39 pages. <http://iussp2009.princeton.edu/download.aspx?submissionId=93441>

TOULEMON Laurent, PENNEEC Sophie, 2010, "Multi-residence in France and Australia: Why count them? What is at stake? Double counting and actual family situations", *Demographic Research* 23(1): 1-40. <http://www.demographic-research.org/volumes/vol23/1/>

TOULEMON Laurent, 2011, « Individus, familles, ménages et logements : les compter, les décrire », *Travail, genre et sociétés*, sous presse.

TOULEMON Laurent, DENOYELLE Thomas, 2011, « La définition des ménages dans les enquêtes françaises : comment tenir compte des multi-résidences ? » Communication à la séance Statistique publique.1, Quarante-troisièmes journées de statistique, Société française de statistique, 24 mai, Gammarth. Tunisie.